

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE

UNIVERITE ABDELHAMID IBN BADIS – MOSTAGANEM-

FACULTE DES LANGUES ETRANGERES  
DEPARTEMENT DE LANGUE FRANCAISE



MASTER

Didactique du FLE et Interculturalité

**Comment développer en langue française  
La compétence communicative chez nos apprenants  
en contexte Algérien ?**

Présenté par :

Ketrouci Halima

Membres du jury :

Président : Dr. Roubai-Chorfi Mohamed El Amine

Promoteur : Dr. Bensekat Malika

Examinatrice : Mme. Maghraoui Amina

Année universitaire 2014/2015

## Sommaire

Introduction générale.....	9
Problématique.....	12
Description du corpus.....	13
Cadre méthodologique .....	13
Cadre théorique .....	13
Partie théorique : l'approche communicative et l'enseignement d'une langue étrangère .....	14
Chapitre I : l'interaction et la communication.....	14
1 . L'approche communicative.....	17
2. Objectif de l'approche communicative.....	19
3. Différentes composantes de l'approche communicative .....	19
4. La communication.....	20
4.1 La communication orale.....	21
4.2 La communication écrite .....	23
5. Principal critère pour enseigner la compétence communicative : centration sur l'apprenant .....	23
6. L'interaction verbale .....	24
6.1 L'interaction en classe.....	24
6.2 L'interaction verbale dans l'apprentissage du FLE.....	25
7. Rôle de l'enseignant .....	26
Conclusion .....	27
Chapitre II : Expression orale.....	28
Expression orale .....	28
Introduction .....	29
1. Définition de l'oral .....	30
2. Caractéristiques de l'oral.....	31
3. Quel oral enseigner ?.....	31
4. Comment enseigner l'oral ?.....	32
5. L'expression orale dans le contexte algérien.....	32
6. L'Approche interculturelle en didactique du FLE.....	33
Conclusion.....	34
Partie pratique : sondage et analyse.....	35
Chapitre 1 : analyse des données.....	35
Introduction .....	36
1. Présentation de l'enquête.....	37
2. Les questionnaires .....	37

2.1	Analyse et interprétation des résultats du questionnaire adressé aux élèves .....	37
2.1	Analyse et interprétation des résultats du questionnaire adressé aux enseignants .....	46
	Conclusion.....	52
	Conclusion générale .....	54
	Bibliographie .....	55
	Annexes.....	56

# Remerciements

*En préambule à ce mémoire, j'adresse mes vifs remerciements à Mme BENSEKAT MALIKA d'avoir accepté la direction de ce travail, qui m'a fait part de son savoir et ses conseils avisés.*

*J'adresse également mes remerciements, aux personnes qui m'ont apportée leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire.*

# Dédicace

*Je dédie ce mémoire à mes chers parents, que nulle dédicace ne puisse exprimer mes sincères sentiments.*

*Ma mère pour toute sa présence dans ma vie et ses précieux conseils, Mon père que dieu ait son âme*

*A ma sœur Lyela pour son soutien et sa patience, qu'elle trouve ici l'expression de ma haute gratitude*

*A mon amie Kawter qui sans son encouragement ce travail n'aura jamais vu le jour.*

## **Résumé**

L'approche communicative permet à l'élève de progresser en langue étrangère, de prendre plus facilement des initiatives orales et de devenir autonome. Il sera acteur de son propre apprentissage. Le premier but de l'enseignement d'une langue étrangère est d'apprendre à parler et à écrire mais aussi communiquer, ce qui va permettre aux apprenants de fréquenter d'autres cultures et de développer un esprit d'autonomie, de respect de l'autre et une compétence interculturelle.

La caractéristique de l'enseignement d'une langue vivante réside dans le fait que l'objet de l'enseignement (la langue) est également l'outil. C'est pourquoi la pratique de cette langue est fondamentale par l'entraînement à l'interaction et l'expression orales. Cette pratique suppose que l'apprenant doit être acteur de son apprentissage.

De ce fait, dans ce travail, le sujet d'interaction verbale est analysé dans le contexte d'apprentissage du FLE, au niveau d'incitation à la parole par l'enseignant et au niveau d'engagement à l'interaction verbale par l'apprenant, en partant du principe selon lequel les compétences communicatives en langue étrangère sont acquises à travers l'interaction verbale constante.

**Mots Clés :** Communication, interaction verbale, langue étrangère, parole, expression orale, compétence communicative.

### **Abstract**

The first purpose of the education(teaching) of a foreign language is to learn and to speak and to write but also to communicate what is going to allow the learners to rub itself in other cultures and to develop a spirit of tolerance of respect for other one and intercultural skill(competence).

The skill (competence) in oral expression which is one of aspects of the acquisition of a foreign language, acquires itself only by the verbal interaction. It will thus be advisable to bring the learner to interact in foreign language in class to make him (it) capable of contacting more or less suitably with native speakers of this language (tongue) and of taking part really in the authentic sparring matches. Therefore, in this work, the subject of verbal interaction is analyzed in the context of learning (apprenticeship) of the FLE.

## ملخص

الغرض الأساسي من تدريس لغة أجنبية هو أن نتعلم والتحدث والكتابة، ولكن أيضا على التواصل ما سوف تمكين المتعلمين من فرك الثقافات الأخرى، وتنمية روح الاحترام للتسامح وغيرها من الثقافات الكفاءة. الكفاءة في التعبير الشفهي الذي جانباً واحداً من اكتساب لغة أجنبية تكتسب إلا عن طريق التفاعل اللفظي. لذلك يكون من الضروري لجعل التعلم للتفاعل في فئة لغة أجنبية لجعلها قادرة على الاتصال أكثر أو أقل بشكل صحيح مع الناطقين بهذه اللغة والواقع أن يشارك في التبادل اللفظي الأصيلة. ولذلك، في هذا العمل، ويتم تحليل موضوع التفاعل اللفظي في سياق FLE التعلم في التحريض على خطاب المعلم ومستوى الالتزام التفاعل اللفظي من قبل المتعلم، بدءاً من مبدأ أن مهارات التواصل باللغات الأجنبية يتم الحصول من خلال التفاعل اللفظي المستمر

# **Introduction générale**

## Introduction générale

---

Dans la présente recherche, ils sont entre trente et quarante élèves dans les classes du secondaire, tous différents les uns des autres. Les situations d'apprentissages élaborés pour eux les invitent à des activités interactives, qu'ils réalisent souvent avec de nombreuses difficultés. Ce que tout observateur peut remarquer c'est la passivité de la plupart d'entre eux vis-à-vis « l'apprentissage » et le manque d'intérêt qu'ils affichent à l'égard du travail de classe.

L'enseignement/apprentissage en tant que processus sous-entend une modification du comportement de l'élève<sup>1</sup>. En interagissant avec d'autres, il construit son savoir et développe ses compétences. Le travail effectué par l'apprenant au cours d'une interaction en langue étrangère laisse des traces d'ordre déclaratif dans sa mémoire à long terme et c'est à partir de ces savoirs déclaratifs activés en mémoire à long terme et à l'aide de procédures générales de résolution de problèmes, que l'apprenant construit, en mémoire de travail, des règles procédurales permettant la mise en œuvre d'actions verbales destinées à la compréhension et à la production.

Notre réflexion s'inscrit dans une perspective sociocognitive de l'apprentissage linguistique, qui implique, d'une part, une conception communicative cognitive de l'apprentissage où on cherche non seulement à considérer la communication comme l'objet de l'apprentissage en tant qu'instrument de l'action humaine comme l'a précisé Collette dans son livre :

*« L'oral n'est pas l'apanage de l'école mais une composante de l'humanité. »*<sup>2</sup>

Mais aussi à la traiter comme une action en elle-même en prenant en compte sa dimension cognitive.

Nos préoccupations se cristallisent sur les dysfonctionnements, qui perturbent les activités orales en classe, des difficultés que rencontrent les élèves en production orale, des démarches d'enseignement/apprentissage et des dispositifs employés pour l'acquisition de compétences langagières spécifiques en réception et en production ainsi que ceux utilisés dans la construction et l'organisation des séances de travail de la production orale.

---

<sup>1</sup> Il devient acteur de son savoir

<sup>2</sup> Colette, Aubert Geta 2005. Quelle formation pour enseigner l'oral. France : L'HARMATTAN, 162p.  
Introduit pour insister sur le fait que l'oral est le caractère de l'humain, celui auquel il ne peut échapper, celui duquel son humanité dépend.

## Introduction générale

---

Au-delà des aménagements apportés, depuis des années, aux programmes scolaires, il reste que la pratique de l'apprentissage de la langue orale pose un problème considérable, dont le malaise se ressent au niveau de la structure scolaire. La question est de savoir s'il s'agit de repenser (institutionnellement) à la reconfiguration disciplinaire de l'oral.

En effet, même si elle est désignée comme une activité d'expression orale, il reste qu'elle est étudiée en tant qu'objet d'étude. L'objectif assigné à l'apprentissage de la langue vise donc la seconde fonction de l'oral en tant que moyen de communication.

La question centrale est de savoir « quelles sont les activités susceptibles de conduire à une véritable communication, dans le contexte qui est le nôtre ? » c'est une des questions que se posent les didacticiens du français langue étrangère, particulièrement depuis le tournant communicatif dans les années 1970, considérant la langue comme un instrument de communication, un instrument d'interaction sociale.

La question de contextualisation des méthodes d'enseignement/apprentissage s'est toujours posée avec acuité dans l'environnement scolaire. C'est ce qui explique l'importance que lui ont accordée les méthodologues, et autres instructions officielles dans divers pays. L'aptitude à contextualiser permet de situer toute information dans une relation avec son environnement culturel, social, économique et politique.

On pense que la pédagogie doit s'inscrire dans l'environnement de l'apprenant pour mieux exposer la langue cible. Pour cela, elle doit utiliser les ressources locales et humaines, réinvestissant l'enseignant dans sa place de créateur et non de soumis vis-à-vis des méthodes. Ce point de vue revalorise la notion de l'environnement, qui est l'une des variables, sinon la plus importante dans la contextualisation des méthodes d'enseignement dans un pays donné. Ceci étant d'autant plus vrai que les situations didactiques varient et ne sont pas les mêmes dans tous les cas.

C'est-à-dire qu'au-delà des règles de la langue (la grammaire) il est nécessaire de connaître les règles d'emploi, pour pouvoir communiquer. Dans cette perspective nous pouvons formuler l'hypothèse que ce qui permet à un élève d'apprendre, de construire des savoirs, ce n'est pas la maîtrise d'un système linguistique particulier, mais l'utilisation du langage particulier, mais l'utilisation du langage dans ses fonctions cognitives.

# Introduction générale

---

## **Problématique**

Quels sont les choix des dispositifs didactiques adéquats pour la réalisation d'une compétence langagière communicative ?

## **Hypothèses**

A partir de cette question formulée ci- dessus, nous tenterons d'avancer une hypothèse qui va mener notre recherche :

Le facteur responsable de cet handicap, est-ce la méthode utilisée dans l'enseignement/apprentissage du FLE ?! Ou c'est dû à l'enseignant qui ne rend pas l'apprenant attiré par la pratique langagière et l'interaction dans divers contextes.

# Introduction générale

---

## **Description du corpus**

Notre travail de recherche porte sur l'interaction orale et son impact sur la communication dans l'apprentissage du français. (Cas des élèves algériens en secondaire). Ce dernier a pour but, de trouver la réponse à une question qui prend ses racines dans les méthodes et procédés utilisés, dans la réalisation des apprentissages scolaires en rapport avec une expérience, en tant qu'étudiante à l'université de Mostaganem.

En effet, notre intérêt pour **l'interaction sur la communication dans l'apprentissage du français et les dysfonctionnements qui perturbent les activités orales en classe** est né au moment, où on faisait des débats oraux. Les élèves n'avaient aucune motivation et peu de compétence langagière (les fautes entre « un » et « une », « i » et « é ». Cela entraîne des échecs et manque d'excellence.

## **Cadre méthodologique**

Notre travail de recherche vise l'étude de l'interaction et son impact sur la communication dans l'apprentissage du français. Pour traiter ce sujet, nous mettrions en place une enquête par questionnaire (élèves et enseignants) et cela pour appuyer notre travail de recherche.

## **Cadre théorique**

La communication ; c'est établir une relation avec l'autre, transmettre quelque chose à autrui, elle occupe une partie importante de l'existence, et c'est pour cela qu'on doit s'appuyer sur l'approche communicative (dans notre travail de recherche et plus précisément dans la partie théorique) qui constitue de nos jours le fondement des langues et qui vise à développer une compétence communicative (habileté de communiquer).

Cette dernière vise aussi l'apprentissage basé sur le sens et le contexte de l'énoncé dans une situation de communication, selon Daniel Coste et Dell Hymes d'autres linguistes qu'on va les citer tout au long de notre travail de recherche.

**Partie théorique : l'approche  
communicative et l'enseignement  
d'une langue étrangère**

**Chapitre I : l'interaction et la  
communication**

## Introduction

Dans cette recherche, notre vigilance à portée sur un sujet crucial, il s'agit de l'enseignement/apprentissage de l'oral, car l'enseignement des langues étrangères exige une bonne maîtrise de l'oral pour pouvoir communiquer, tout d'abord apprendre une langue c'est apprendre une toute nouvelle compétence langagière. Cette compétence est bien l'objectif que les didacticiens d'enseignement ont dénoncé depuis des années ;

« Dès les années 60 les projets didactiques envisageaient d'enseigner aux apprenants à communiquer en langue étrangère. »<sup>3</sup>

D'ailleurs les écoles algériennes commencent à donner de l'importance, à cette approche dans l'enseignement du français, la communication est l'une des activités maîtresses actuelles, qui assure le bon déroulement d'une leçon.

En effet, l'oral revient sur la scène depuis l'avènement de l'approche communicative qui vise l'acquisition d'une compétence de communication en Français Langue Etrangère, selon Daniel Martin: « *communiquer pour apprendre, c'est faire de l'oral à plein temps.* »<sup>4</sup> cela en permettant à l'apprenant de pouvoir communiquer de manière correcte et le plus naturellement possible dans diverses situations de la vie quotidienne.

L'apprenant de FLE doit nécessairement passer par l'oral pour arriver à installer chez lui la compétence de l'écrit, on ne peut enseigner une langue qu'à l'écrit tout en abandonnant l'oral ; l'oral est au service de l'écrit puisque la langue est premièrement orale avant qu'elle soit écrite. Vu cette dimension de l'oral dans l'enseignement des langues vient le choix de notre thème de recherche qui abordera l'oral dans un milieu scolaire algérien et éclaircira ce champ d'étude dans le contexte éducatif algérien.

Dans notre travail de recherche nous nous sommes intéressés plus précisément, à l'expression orale et la communication verbale, ayant pour but l'identification des complexités qui bloquent la communication en classe.

Notre travail s'articulera en deux parties compartimentées en trois chapitres : dans le premier chapitre nous présenterons le cadre théorique qui se base sur l'approche

---

<sup>3</sup> Sophie MOIRAND, 1982. Enseigner à communiquer en langue étrangère, Hachette.

<sup>4</sup> [http://www.unige.ch/fapse/life/livres/alpha/W/Wirthner+alii\\_1991\\_A.html](http://www.unige.ch/fapse/life/livres/alpha/W/Wirthner+alii_1991_A.html) <http://www.unige.ch/fapse/life> 2015

communicative car cette dernière rend l'apprenant plus apte à communiquer sans difficulté dans la langue étrangère.

Le deuxième chapitre est consacré à l'expression orale ; nous s'étalons ensuite aux problèmes que constatent les apprenants de FLE lors de leur apprentissage.

Dans un premier temps nous commencerons par la présentation de quelques principes théoriques, sur la notion de l'approche communicative, notre dernière partie sera consacrée à l'analyse de la place de l'oral dans l'enseignement/apprentissage du français en Algérie. Nous présenterons notre corpus d'étude en analysant les réponses données dans les deux questionnaires distribués aux enseignants du FLE et aux élèves, faire apparaître leurs opinions sur ce sujet.

Ensuite nous confronterons les réponses des enseignants questionnés. Nous terminerons notre travail de recherche par une conclusion qui mettra en relief les résultats pour éclairer ce que les enseignants font de cette approche et le rôle.

## **1. L'approche communicative**

Aujourd'hui on ne peut parler de l'enseignement des langues sans mentionner la capacité communicative que doit procurer cet enseignement.

L'approche communicative s'est développée dans les années 1970 grâce à plusieurs courants linguistiques, pour but d'améliorer l'enseignement de la langue française. Le concept de la communication était la finalité de tout enseignement notamment à l'aube de l'approche communicative, une méthodologie de communication, qui a entraînée de grandes modifications dans les démarches d'enseignement en didactique des langues.

Dans cette perspective, la langue est vue comme un instrument de communication et d'échange visant à donner à l'apprenant une véritable compétence de communication selon DELL HYMES : « *pour communiquer il ne suffit pas de connaître la langue le système linguistique il faut également savoir s'en servir en fonction du contexte social.* »<sup>5</sup>

---

<sup>5</sup>HYMES, DELL. 1984. Vers la compétence de communication. CREDIF-HATIER. Paris. p34.

La classe est le lieu où l'élève aura la chance d'écouter et parler, en un mot, communiquer ! Apprendre une langue vivante, pour nous qui est le français, c'est pouvoir échanger et s'exprimer oralement. En effet la classe est le seul lieu pour la majorité de nos élèves où ils seront en contact direct avec le français plus précisément avec l'oral, l'objet de notre recherche.

Dans cette approche, la langue orale est dominante mais il y a une certaine revalorisation de l'écrit avec l'oral donc les quatre habiletés peuvent être développées (expression et compréhension orales, expression et compréhension écrites).

## 2. Objectif de l'approche communicative

La dimension communicative est primordiale : l'enseignant doit faire entrer les enfants dans le dialogue, et les aider à passer du langage de l'action au langage de la représentation et donc, à développer une attitude d'analyse à l'égard du langage. En effet l'approche communicative essaie de transformer la classe en un lieu de communication et d'interaction enseignant/élève et élève/enseignant, cela veut dire qu'elle permet aux apprenants et aux enseignants de communiquer constamment, en utilisant la langue, le lexique...

Cette dernière vise à encourager le développement des compétences de communication, dans le but de préparer l'élève à des échanges avec autrui, elle lui propose de divers moyens pour qu'il puisse communiquer sans gêne et dans de multiples situations.

## 3. Différentes composantes de l'approche communicative

Les composantes de la compétence de communication, offrent l'opportunité de mise en œuvre, d'un enseignement des langues dans une approche par compétences. La spécificité de l'enseignement d'une langue vivante réside dans le fait, que l'objet de l'enseignement (la langue) est également l'outil, le moyen par lequel on enseigne cet objet. De ce point de vue, la mise en place de la compétence communicative fait appel à diverses composantes qui contribuent à l'élaboration du message. Les primordiales sont suggérées par CANAL et SWAIN<sup>6</sup> ainsi que par SOPHIE MOIRAND<sup>7</sup>

- Une composante linguistique ; c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation (la capacité de les utiliser) des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue.
- Une composante discursive ; c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés.

---

<sup>6</sup> CANAL, et. SWAIN, 1980. In BERARD E, 1991. Approche communicative, théorie et pratique. CLE International. P. 19.

<sup>7</sup> MOIRAND, S. 1982. Enseigner à communiquer en langue étrangère. Hachette. Paris.

- Une composante référentielle ; c'est-à-dire la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations.
- Une composante socioculturelle ; c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interactions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux. S. MOIRAND, 1982 : Il s'agit également de la capacité d'adapter les formes linguistiques, en prenant compte la situation de communication.<sup>8</sup>

D'après l'auteur, une compétence de communication reposerait sur la combinaison de ces quatre composantes. Elle suppose l'existence de phénomènes de compensation entre celles-ci, dès qu'il y a un manque pour l'une d'entre elles. Ces phénomènes relèveraient en fait des stratégies auxquelles fait recourt l'apprenant afin d'accomplir l'acte de communication. Enseigner à communiquer prévoit l'étude de ces stratégies ainsi que leur rôle dans la production et l'interprétation des énoncés.

#### 4. La communication

La communication est l'acte d'établir des relations avec quelqu'un. Une bonne communication apporte le succès à une rencontre. Rencontrer l'autre, c'est lui parler, mais c'est aussi l'écouter. Pour communiquer, il est indispensable qu'il y ait un émetteur et récepteur, et qu'un message visuel ou sonore soit délivré du premier vers le second.

Pour établir une communication, le message doit être compréhensible pour le récepteur. La communication est constamment au cœur de l'action pédagogique. Elle n'est pas quelque chose qui vient se rajouter à l'action, elle est l'action elle-même telle que la vivent les enseignants et les élèves.

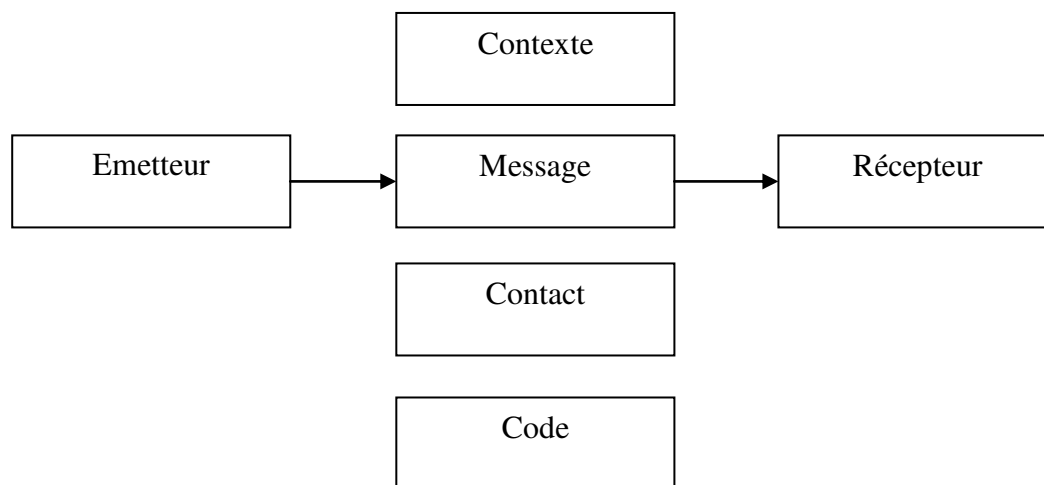
Ce simple fait permet notamment de comprendre pourquoi les qualités expressives et communicatives de la personnalité des enseignants jouent un rôle si important dans l'enseignement: il s'agit de qualités (empathie, humour) renvoyant à la nature communicationnelle de l'action pédagogique, dans le cadre de laquelle la personnalité de l'enseignant devient un véritable moyen de communication, une sorte d'outil de travail.

---

<sup>8</sup> [http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2005.chaban\\_o&part=93461\\_2015](http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2005.chaban_o&part=93461_2015)

En effet, selon le linguiste JAKOBSON, « *Il existe six éléments nécessaires à l'établissement d'une communication, celle-ci suppose un destinataire (celui qui parle), un destinataire (interlocuteur ou auditoire) et un message adressé de l'un de l'autre. Elle suppose encore un contexte ou "réfèrent" (ce dont parle le message), un code (grâce auquel est transmis le message) et enfin un contact entre le destinataire et le destinataire (connexion physique et psychologique qui leur permet d'établir et maintenir la communication.* »<sup>9</sup>

Selon le modèle de JAKOBSON, la communication en classe se déroule selon un schéma linéaire où un émetteur transmet un message à un récepteur à travers un certain canal :



**Figure 01** : Schéma de la communication verbale, d'après Jacobson<sup>10</sup>

#### 4.1 La communication orale

Ce n'est plus le cas où les élèves apprenaient le plus, lorsqu'ils étaient silencieux, écoutaient l'enseignante, les élèves d'aujourd'hui doivent faire preuve d'un esprit critique et créateur, communiquer efficacement.

Dans la communication orale, l'émetteur et le récepteur sont en principe en présence l'un de l'autre, d'autres éléments sont ainsi importants : l'expression du visage, les gestes... la grammaire est souvent peu élaborée. On utilise souvent des phrases juxtaposées.

Le vocabulaire est souvent familier, il montre la communication orale et sa spontanéité : la parole est vivante et sans modification. La communication orale est l'une des

<sup>9</sup> Mémoire de magister, Les pratiques communicatives pour l'amélioration de l'oral en classe de FLE. 2008, Constantine. P16.

<sup>10</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Sch%C3%A9ma\\_de\\_Jakobson](http://fr.wikipedia.org/wiki/Sch%C3%A9ma_de_Jakobson) 2015

clés de l'apprentissage. Elle sert de levier pour activer la réflexion de l'élève et l'engager dans un dialogue structuré, qui l'aide à produire du sens, à approfondir sa compréhension et à acquérir de nouvelles perspectives.

L'enseigner devient une priorité pour tout enseignante ou enseignant conscient que la langue est un système d'expression et de communication visant la croissance personnelle à l'aide duquel l'élève peut se construire une identité. En fait, la communication orale aura un impact à long terme sur la réussite scolaire de chaque élève.

#### **4.2 La communication écrite**

Dans la communication écrite, le destinataire est éloigné. Le message doit donc être complet, achevé, lisible. La grammaire doit donc correspondre à l'usage correct, ainsi que la ponctuation et l'orthographe.

Le vocabulaire est en général plus élaboré qu'à l'oral. Ce qui marque avant tout la communication écrite est le souci d'être compris du destinataire, à qui on ne pourra pas toujours expliquer une deuxième fois le message qu'on veut lui transmettre

La communication écrite consiste à transmettre un message à son interlocuteur non pas de façon verbale, mais sur un support physique. La communication écrite exige donc d'être complète, lisible et compréhensible. Le vocabulaire utilisé est plus élaboré que dans une communication orale classique.

#### **5. Principal critère pour enseigner la compétence communicative : centration sur l'apprenant**

L'enseignement centré sur l'apprenant consiste avant tout à placer l'élève au centre des échanges. Le rôle de professeur est d'encourager et de favoriser puis de développer l'autonomie de l'apprenant sans laquelle il n'y a pas de vraie communication pour cela l'enseignant doit créer des situations de communication en langue étrangère qui relèvent des situations naturelles de langue maternelle.

L'approche communicative porte son attention sur l'apprenant considéré comme acteur dans l'apprentissage de la langue étrangère.

## 6. L'interaction verbale

La communication orale joue un rôle primordial dans un programme d'enseignement équilibré. Elle favorise le développement de la conscience phonologique et syntaxique, et l'acquisition du vocabulaire et des structures langagières sur lesquelles s'appuient les élèves pour comprendre, lire, écrire et communiquer en français, selon KERBRAT parler c'est échanger et c'est changer en échangeant.<sup>11</sup>

La communication orale s'inscrit dans un contexte informel ou formel selon la situation. Le rôle des enseignants est de prévoir de multiples occasions d'écouter et de parler lors des trois situations de communication orale : interaction verbale, expression et présentation orale. Ils exploitent judicieusement chacune de ces situations pour mettre l'écoute et la prise de parole au service des apprentissages et de la construction identitaire. La fréquence d'exploitation recommandée pour les trois situations de communication orale est illustrée ci-dessous.

En exploitant ces trois situations, les enseignants amènent les élèves à élargir leurs connaissances dans toutes les matières, à enrichir leur vocabulaire et à acquérir des habiletés sociales. Ils incitent continuellement les élèves à interagir avec eux et entre pairs pour apprendre à écouter et à parler dans diverses situations.

### 6.1 L'interaction en classe

L'interaction est un échange communicatif que les différents participants exercent les uns sur les autres, un réseau d'influence mutuelle.

L'interaction est l'un des piliers de la didactique du français langue étrangère, lors des savoirs enseignés il s'agit de l'échange de la prise de parole entre l'enseignant et l'élève ou l'élève et l'élève dans le contexte scolaire.

L'accent n'est plus mis sur les seuls actes d'enseignement, mais sur l'interaction dans sa dimension collective, sur le groupe d'apprenants et sur le déroulement de leurs échanges. L'apprenant est vu comme appartenant à un groupe social dans lequel il se fonde. Cependant ce rééquilibrage ne va pas tant dans la direction d'un effort pour envisager la classe comme lieu de progression langagière, que pour l'instaurer comme lieu de parole et de socialisation.

---

<sup>11</sup> [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/mots\\_0243-6450\\_1992\\_num\\_31\\_1\\_1709\\_2015](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/mots_0243-6450_1992_num_31_1_1709_2015)

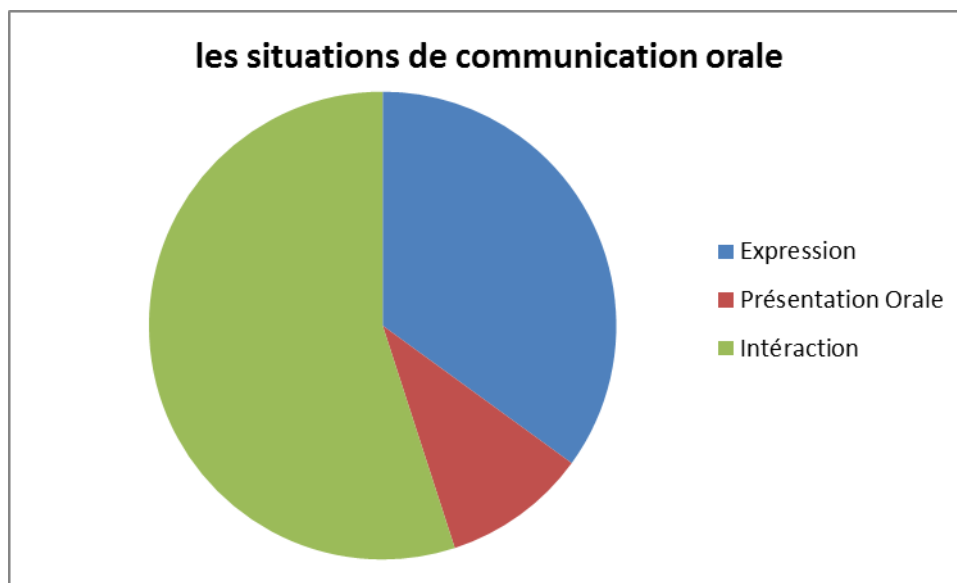


Figure 02 : Situations de communication orale <sup>12</sup>

## 6.2 L'interaction verbale dans l'apprentissage du FLE

Pour qu'il y ait communication il ne faut pas seulement que les « inter actants » parlent, il faut qu'ils *se* parlent c'est-à-dire qu'il y ait un échange et une influence mutuels. Une classe de langue étrangère est vue comme un espace réduit régi par des règles sociales et communicatives strictes dont le but est de maximiser l'apprentissage par la garantie d'une bonne relation enseigner/apprendre. Dans la perspective interactionnelle l'enseignant reprend une place centrale : c'est lui qui mène la classe, il est agent et doit manipuler la conversation pour maximiser l'apprentissage.

L'interaction en classe de langue est très différente de la conversation quotidienne, puisque la conduite et la progression de la dite interaction dépendent du jugement de l'enseignant sur l'échange, qui vient d'avoir lieu alors que dans la conversation les tours de parole viennent naturellement. La salle de classe est un lieu où la manière et le but sont un seul et même objet : la langue elle-même : on provoque un discours par le discours pour en saisir les irrégularités, ainsi il est habituel de trouver à la fin d'un échange, une séquence de reformulation d'un problème de communication.

Néanmoins il faut que l'apprenant conserve comme objectif la pertinence de son discours et pour cela, il faut maintenir une communication réelle via des tâches communicatives et une autonomie dans la gestion de son discours.

<sup>12</sup> Guide d'enseignement efficace de la communication orale, 2003. la reine pour l'Ontario.

### **7. Rôle de l'enseignant**

L'enseignant est avant tout un facilitateur du processus d'apprentissage, qui encourage ces apprenants et les soutient et il est responsable de leur motivation. Il sait préparer les élèves aux activités qu'il prévoit dans le cadre du programme de la classe, en créant ensuite des situations d'apprentissage authentiques.

Il doit être un bon communicateur dans la langue qu'il enseigne, il doit également posséder des connaissances sur le fonctionnement de la parole.

**Conclusion**

Nous avons vu au cours de cette première partie de notre travail, à quel point l'interaction verbale et la communication orale en langue développent chez l'apprenant la capacité d'être libre par rapport à soi-même et au groupe de classe.

Nous avons pu voir que pour rendre la communication plus naturelle en classe, il est important de susciter l'intérêt des élèves et de les impliquer personnellement. Cela signifie, qu'il faut instaurer une relation de communication sans mépriser de fournir aux élèves les outils nécessaires à cette communication.

Enfin la diversité des démarches et des activités est un facteur essentiel pour susciter l'intérêt des élèves en brisant la routine ; c'est aussi un moyen de faire face à l'hétérogénéité de la classe, car elle permet d'aborder différemment un même point pour toucher un maximum d'élèves. C'est ce que nous allons vérifier dans la partie suivante.

# **Chapitre II**

## **Expression orale**

### Introduction

La majeure partie de notre temps est consacrée à la communication, En didactique des langues, l'oral désigne : « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possible authentiques* ». <sup>13</sup>

Il ne faut pas oublier aussi, que l'oral est un moyen de communication, il est la base et le support de tous les échanges qui se déroulent dans une société ou dans la classe, entre tous les individus présents ; élèves et professeur, selon le groupe Oral.

---

<sup>13</sup>Charraudeau. P et Maigneneau, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil, 2002.

### 1. Définition de l'oral

Nous allons donner la définition du mot oral, car c'est le principal sujet de ce chapitre. Dans les différents dictionnaires, que nous avons observés, nous pouvons voir plusieurs types de définitions. Cependant, il n'y a pas de grandes différences dans les définitions obtenues des dictionnaires. Selon Le Robert Dictionnaire, l'oral est défini comme *«opposé à l'écrit, qui se fait, qui se transmet par la parole, qui est verbal.»*

Cependant, selon Le Petit Larousse, l'oral signifie *«fait de vive voix, transmis par la voix (par opposition à écrit). Témoignage orale. Tradition orale, qui appartient à la langue parlée.»*. Un autre dictionnaire tel que Le Dictionnaire HACHETTE encyclopédique définit l'oral comme *«transmis ou exprimé par la bouche, la voix (par opposition à écrit) qui a rapport à la bouche»*. Le Petit Robert de la langue française donne aussi une définition de l'oral comme *«mot qui vient du latin os, oris «bouche», (opposé à écrit) qui se fait, qui se transmet par la parole»*.

Nous constatons que les définitions, que nous avons obtenues dans les différents dictionnaires ont presque toutes le même sens, quant à la définition du mot oral. En résumé, nous pouvons définir l'oral comme la parole, la voix, ce qui est transmis ou exprimé par la bouche.

L'oral est un objet attrape-tout. La composante orale a longtemps été peu utilisée, minorée dans l'enseignement des langues étrangères, notamment du FLE (Français langue étrangère). D'autre part, Pour que la compréhension soit plus facile et efficace, il doit y avoir plus de pression, plus de pratique de langue.

## 2. Caractéristiques de l'oral

Nous avons vu que l'oral est un terme polysémique, ainsi qu'une activité complexe, ce qui nécessite aux enseignants la connaissance de ses propres caractéristiques pour une meilleure utilisation et exploitation. Alors, quelles sont les caractéristiques de l'oral ?

L'oral est caractérisé par son propre métalangage, raccourcis, intonation, formes verbales, répétitions, ...

Donc l'oral a sa propre structure comme le montre Jacques POITOU<sup>14</sup>, en effet il se caractérise par des tours de paroles accompagnés des Chevauchements, il se distingue aussi par des pauses fréquentes qui servent au sens, il est marqué par la présence d'expressions démarcatives indiquant une structuration du contenu.

## 3. Quel oral enseigner ?

En classe, la communication orale est une négociation entre les partenaires, c'est le lieu où les apprenants doivent investir leur parole, pour la construction du savoir donc les professeurs doivent encourager les conversations spontanées, à condition qu'elles ne soient pas ennuyeuses. Pour la plupart de nos élèves, le mot « **parler** » signifie « **participer** ». Mais cette participation dépend aussi du type d'oral enseigné en d'autre terme des activités orales présentes.

Pour l'oral spontané, il est le plus présent en classe et il concerne :

- Les questions-réponses : entre enseignant et enseignés où les élèves sont invités à s'exprimer de manière ordonnée, à réfléchir pour donner des réponses pertinentes.
- Le dialogue (conversation) : interaction entre les différents membres du groupe classe en répondant à une question ou en parlant d'un sujet.
- Le débat : il nécessite la prise de parole au sein d'un groupe où l'élève est à mesure à écouter, donner un point de vue et le défendre et aussi respecter l'opinion des autres même s'ils ne partagent pas son avis en s'appuyant sur des arguments.
- Les jeux de rôles : un genre de l'oral qui exige à respecter les tours de paroles dans un groupe. Ils « *permettent à l'apprenant de s'approprier, dans des conditions qui approchent celles de la réalité* »<sup>15</sup>.

---

<sup>14</sup> Jacques POITOU, Oral : Caractéristiques, Université Lumière Lyon 2

<sup>15</sup> Dictionnaire pratique de didactique du F.L.E, Jean-Pierre Robert, Ophrys, 2002, p : 121

En effet la lecture permet à l'élève de renforcer sa compréhension de la langue, et améliore sa prononciation et son intonation, elle est généralement préparée par un questionnaire visant à une première compréhension et interprétation du texte.

Face à cette variété d'activités orales, c'est à l'enseignant de faire le choix (oral spontané ou improvisé) selon les finalités de son apprentissage et les besoins de ses élèves. En choisissant les activités à exécuter en classe, il sera obligé à réfléchir sur comment les faire en classe ?

#### **4. Comment enseigner l'oral ?**

L'oral est toujours présent dans toutes les situations de classe, c'est un vecteur et un objet d'apprentissage ; nous savons tous que c'est en parlant qu'on apprend à parler, mais comment arriver à faire parler les élèves ? C'est la question que tout enseignant visant un travail sur l'oral doit la poser.

Premièrement, l'enseignement de l'oral s'appuie sur ce que les élèves connaissent et pratiquent déjà. Partant de cela, l'enseignant proposera des activités orales convenables à leur niveau. C'est à lui de réguler les tours de parole des élèves en groupe restreint pour la bonne circulation de cette parole, de susciter des échanges entre pairs, d'être attentif aux énoncés pour mieux les reformuler, de donner la chance à tous même les plus timides,...c'est-à-dire que l'élève aura un rôle précis à respecter dans le groupe pour participer à la construction de son savoir.

Pour mettre à bien la bonne réalisation de l'activité orale en classe, l'enseignant aura recours aux différents supports pédagogiques donc le matériel authentique devient omniprésent dans le cours de langue qu'il soit image, dépliant, article de presse, reportage, films,...

#### **5. L'expression orale dans le contexte algérien**

La langue française est devenue la seconde langue après la langue maternelle en Algérie, cette langue étrangère en Algérie tire ses origines de la sphère coloniale, elle est reconnue par la société algérienne comme étant la première langue enseignée dans nos établissements (primaire-fondamentale-secondaire-université).

Jusqu'à nos jours la langue française est devenue une matière dans les établissements algériens, ces derniers l'utilisent dans un double objectif : d'abord comme un outil d'accès à un savoir, ensuite comme un moyen d'ouverture sur l'occident. C'est évident que l'enseignement de la langue française dans l'école est très important car l'apprentissage de cette langue depuis l'enfance c'est le développement de l'imagination, du goût, de la sensibilité et de la découverte aussi.

### **6. L'Approche interculturelle en didactique du FLE**

L'approche interculturelle se réalise à la fois par l'adoption d'une « posture intellectuelle » (une certaine façon de voir les choses) et par la mise œuvre de principes méthodologiques dans l'intervention didactique et pédagogique (une certaine façon de vivre les choses).

L'idée fondamentale est de s'intéresser à ce qui se passe concrètement lors d'une interaction, entre des interlocuteurs appartenant, au moins partiellement, à des communautés culturelles différentes, donc porteurs de schèmes culturels<sup>1</sup> différents, même s'ils communiquent dans la même langue. Il s'agit alors de prévenir, d'identifier, de réguler les malentendus, les difficultés de la communication, dus à des décalages de schèmes interprétatifs, l'enseignement-apprentissage des langues et cultures « autres » (terme préféré à « étrangères ») se donne alors pour mission, au-delà de l'objet langue-culture lui-même, de participer à une éducation générale qui promeut le respect mutuel par la compréhension mutuelle.

**Conclusion**

Actuellement, l'oral occupe une place importante dans l'enseignement des langues. Depuis la méthode communicative, l'oral occupe une place importante dans l'enseignement des langues. Il ne suffit non seulement pas de savoir écrire mais aussi, il est important de savoir parler la langue étrangère. L'oral intervient quotidiennement dans les situations d'enseignement et chaque professeur doit s'interroger sur sa pratique de l'oral.

L'oral est un vecteur essentiel de l'apprentissage de savoirs et de savoirs faire ; mais c'est aussi un objet d'apprentissage important dans la formation des élèves. L'oral doit s'insérer dans des situations de communications quotidiennes, parce qu'elles font partie de la vie quotidienne des élèves. L'oral doit être développé car il est indispensable pour pratiquer une langue.

# **Partie pratique : sondage et analyse**

## **Chapitre 1 : analyse des données**

### **Introduction**

Enseigner une langue seconde ou étrangère signifie la nécessité de développer, chez l'apprenant, l'habileté à communiquer. Mais cet enseignement doit être bien élaboré afin d'avoir des apprenants qui communiquent correctement dans la langue française. Cependant, nous rencontrons beaucoup d'élèves qui ont des difficultés à communiquer en français à l'oral.

Les difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral en classe est un problème qui affecte les élèves du lycée. Ce dernier chapitre est la phase pratique de notre travail de recherche mené sur le terrain dans le but d'analyser la place de la compétence communicative et son développement en contexte algérien dans l'enseignement/apprentissage du français en Algérie plus précisément à Mostaganem, là où c'est déroulé notre enquête.

Nous allons d'abord commencer par présenter notre méthode de travail. Ensuite nous analyserons les questionnaires pour faire ressortir les différentes représentations des enseignants sur la cette approche et donc de là arriver à déterminer la place qu'elle occupe dans l'enseignement de l'oral. Nous tenterons de vérifier tout cela par le biais des questionnaires, le sondage nous permet d'éclaircir non hypothèses et d'identifier correctement la faille qui existe dans l'apprentissage interactif dans les classes de français langue étrangère au secondaire.

## 1. Présentation de l'enquête

Nous avons réalisé notre enquête dans deux établissements :

- lycée 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE TECNICUM, Mostaganem.
- lycée OKRAF Mohamed, Mostaganem.

## 2. Les questionnaires

Nous avons suggéré un questionnaire à un nombre important d'élèves (30), 2eme année langue, lycée 1 er novembre seulement afin de connaître leur motivation vis-à-vis la langue, et à quel point ils s'intéressent à l'apprentissage d'une langue seconde.

Nous avons également proposé un autre questionnaire destiné aux enseignants (lycée OKRAF 5 enseignants et lycée 1 ER NOVEMBRE 3 enseignants seulement) de langue française, afin de mettre en relief la méthode adoptée par ces derniers pour interagir efficacement avec les élèves.

### 2.1 Analyse et interprétation des résultats du questionnaire adressé aux élèves

Dans cette partie, nous présentons les résultats du questionnaire destiné aux élèves, Un tableau, un histogramme et une analyse accompagnent chaque question afin d'éclaircir les données.

Le questionnaire adressé aux élèves comporte 8 questions Sur l'enseignement de l'oral en classe de Français langue étrangère, dont le nombre d'élèves est de 30 personnes, il s'agit des apprenants de 2eme année langue étrangère, ce questionnaire a pour objet d'appuyer nos hypothèses.

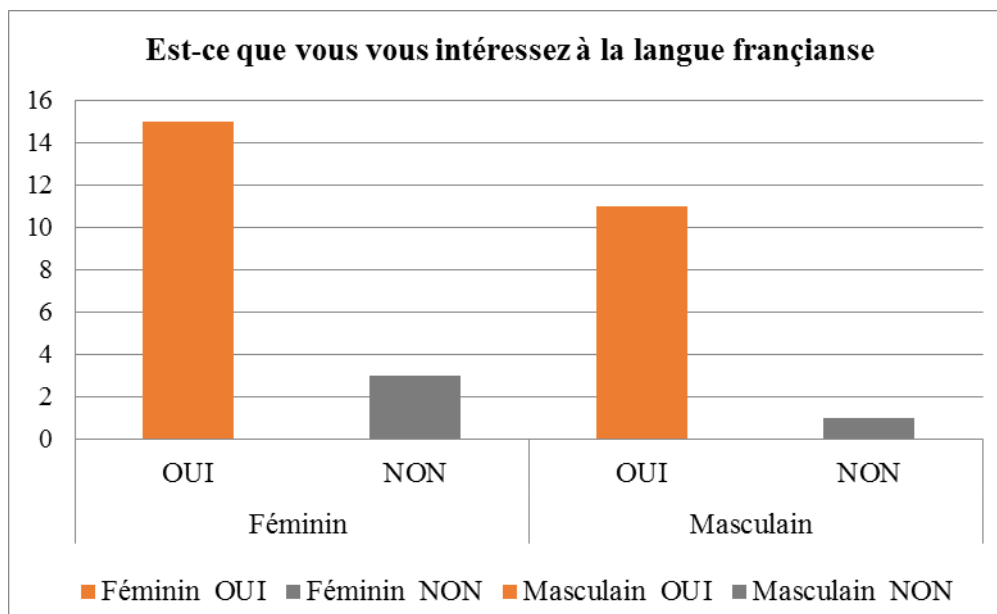
**Question 01 : Est-ce que vous vous intéressez à la langue française ?**

Question 1			
Féminin		Masculin	
OUI	NON	OUI	NON
15	3	11	1

**Commentaire**

Quoique la majorité des élèves aiment la langue française, ce qui peut être associé à leur enthousiasme d'étudier ou à un autre rapport d'attachement à leur professeur, mais d'après les constats faits lors des séances auxquelles j'ai assisté, je dirais que ça ne se concrétise pas lors de la prise de parole en classe.

Six élèves ne s'intéressent pas à la langue française, on ne peut interpréter cela que par une démotivation vis-à-vis la langue.

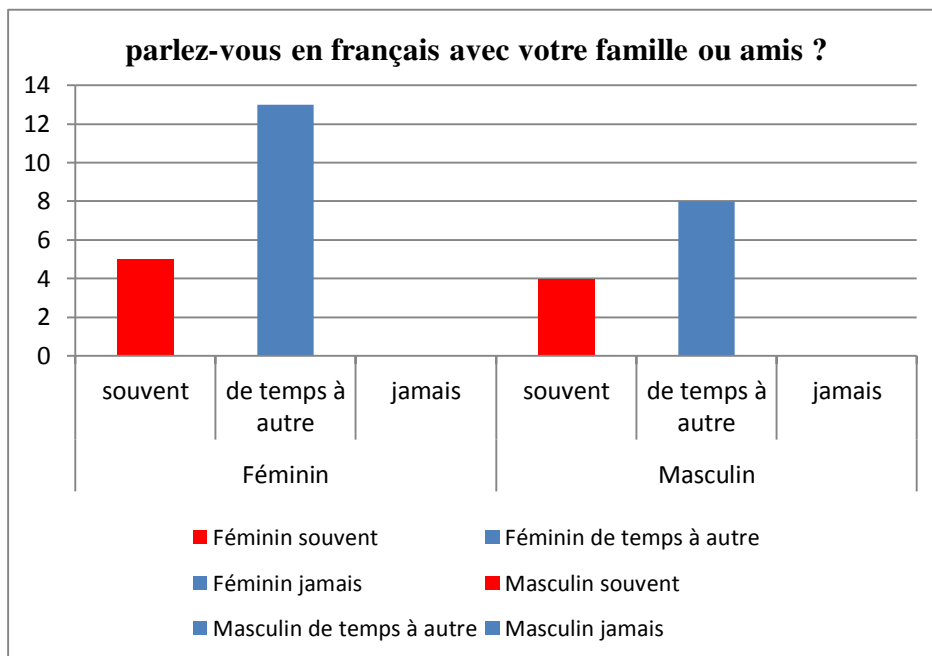
**Figure 01**

**Question 02 : parlez-vous en français avec votre famille ou amis ?**

Question 2					
Féminin			Masculin		
Souvent	De temps à autre	Jamais	Souvent	De temps à autre	Jamais
5	13	0	4	8	0

**Question 02 : parlez-vous en français avec votre famille ou amis ?****Commentaire**

La majorité des élèves communiquent de temps à autre avec les amis, pour eux c'est juste un prestige, pour ceux qui communiquent souvent ; voient qu'ils ont un excellent niveau mais ceux qui ne communiquent jamais en français, ne s'intéressent pas à cette langue et ils sont incapables de s'exprimer.

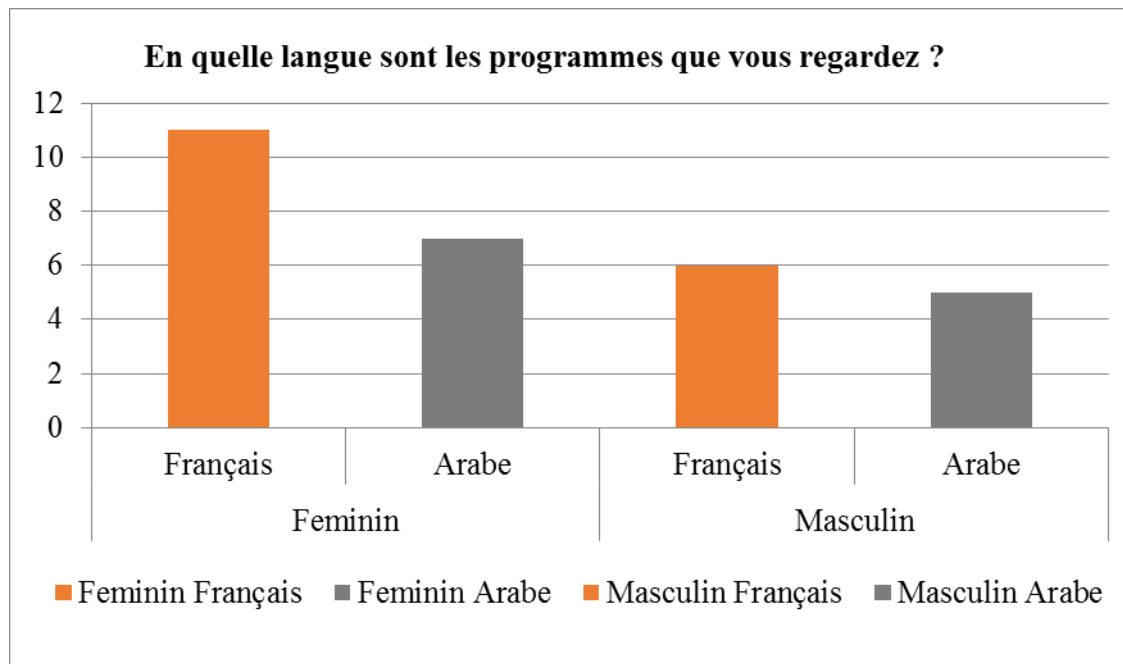
**Figure 02**

**Question 03 : En quelle langue sont les programmes que vous regardez ?**

Question 3			
Féminin		Masculin	
Français	Arabe	Français	Arabe
11	7	6	5

**Commentaire**

C'est surprenant de voir que la majorité des élèves regardent des programmes français, alors que leur expression ne reflète pas cela, peut-être ils veulent enrichir leur vocabulaire vis-à-vis la langue, mais il y a aussi ceux qui regardent les programmes arabes et d'un nombre non négligeable.

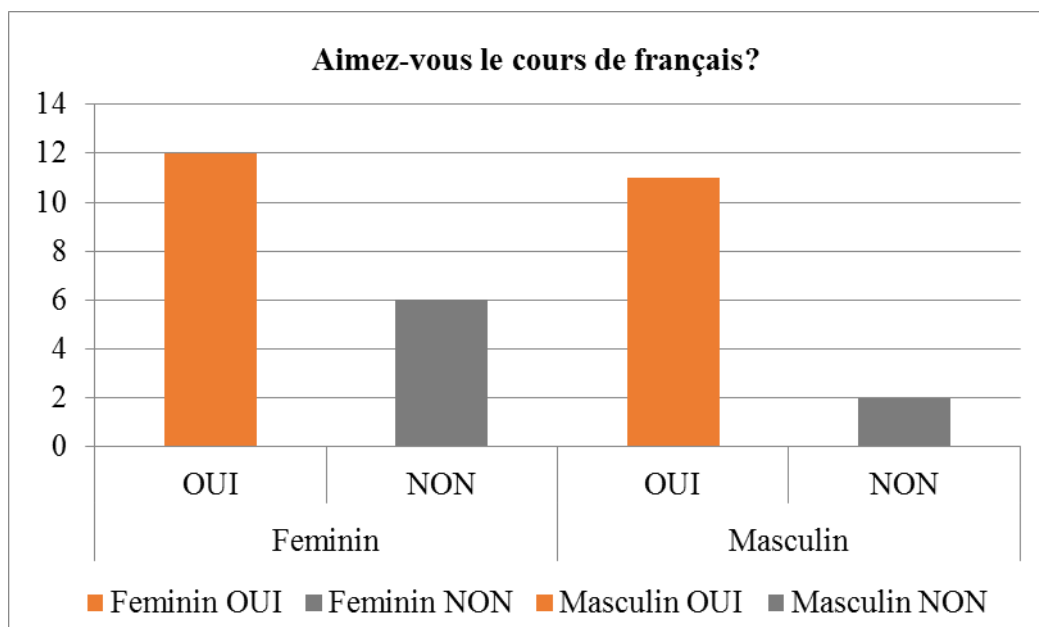
**Figure 03**

**Question 04 : Aimez-vous le cours de français ?**

Question 4			
Féminin		Masculin	
OUI	NON	OUI	NON
12	6	11	2

**Commentaire**

On constate que la plupart des élèves aiment le cours de français, cela confirme que les élèves ont bel et bien de la motivation en vers ce cours, pour ceux qui n'aiment pas ce cours on trouve que les enseignants ne peuvent pas susciter de l'admiration ou de la motivation à ces derniers qui en ont besoin pour apprendre.

**Figure 04**

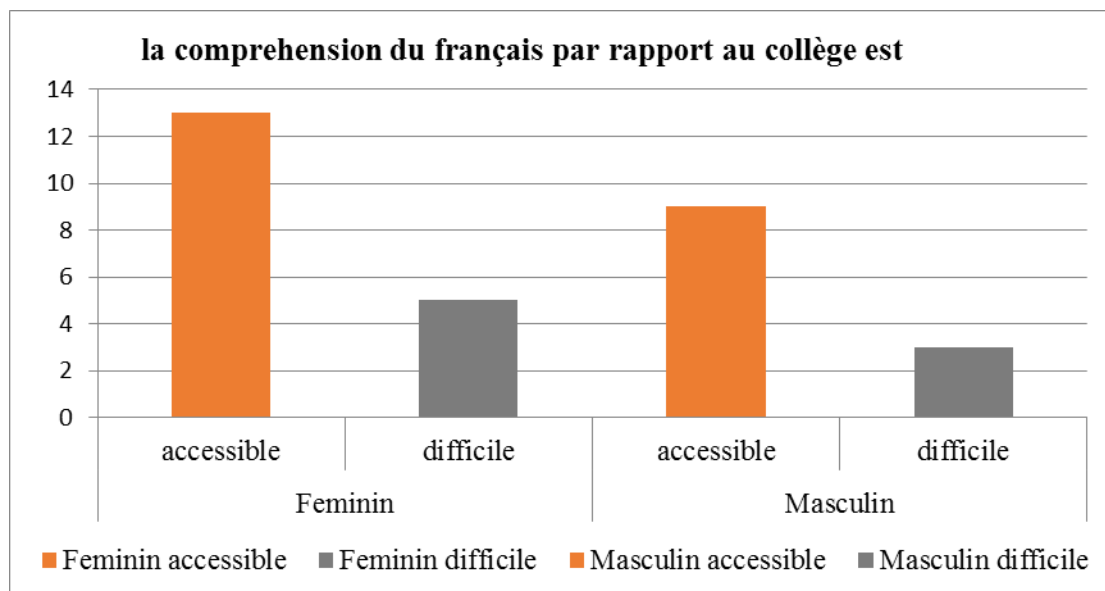
**Question 05 : la compréhension du français par rapport au collègue est ...**

Question 5			
Féminin		Masculin	
Accessible	Difficile	Accessible	Difficile
13	5	9	3

**Commentaire**

Selon le tableau ci-dessus on remarque que la majorité des élèves ne trouvent pas des difficultés concernant la compréhension du français, cela veut dire qu'ils ont eu un bon niveau auparavant, les résultats indiquent que les apprenants sont capables de comprendre des discours oraux, en effet ils ont un bagage linguistique riche qui leur permet de comprendre.

Nous devons aussi mentionner que 7 élèves trouvent des difficultés en compréhension, il se peut que ces élèves n'ont pas un bon niveau qui leur mettra en mesure de comprendre aisément la langue française.

**Figure 05**

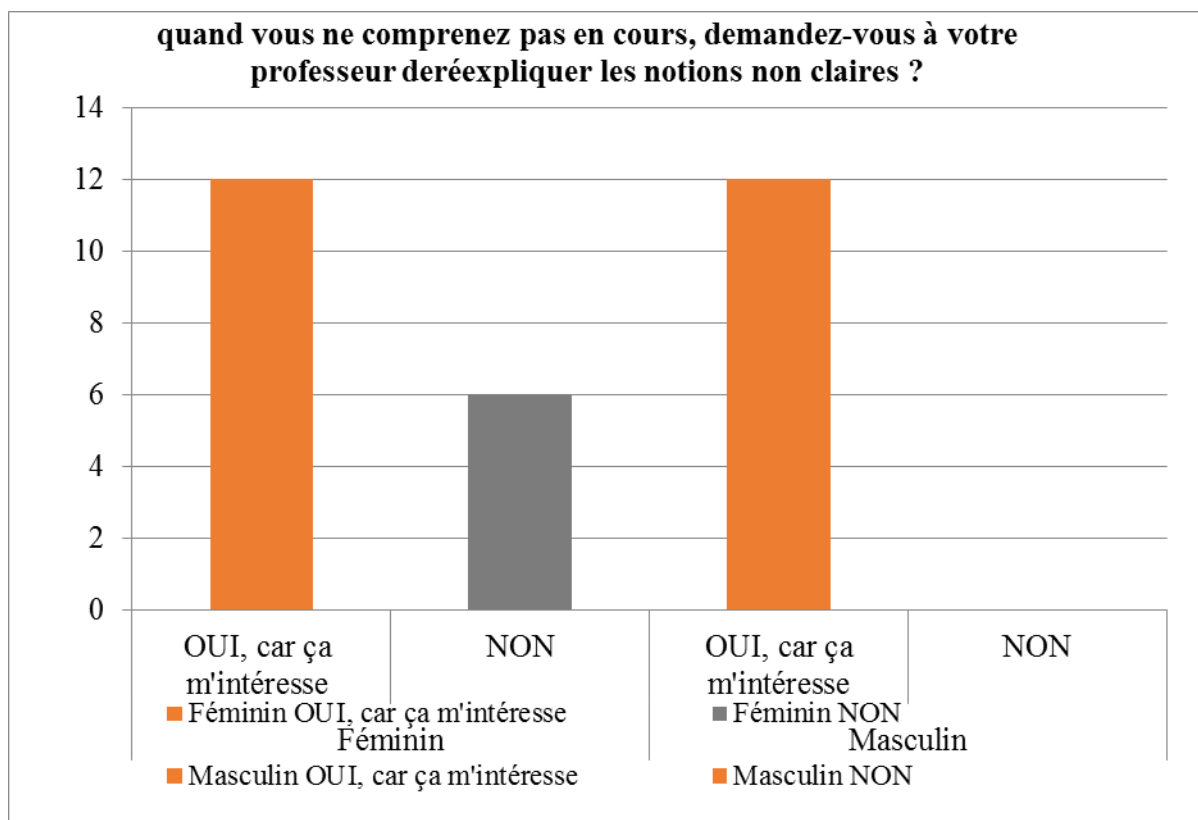
**Question 06 : quand vous ne comprenez pas en classe demandez-vous à votre professeur de réexpliquer les notions non claires ?**

Question 6			
Féminin		Masculin	
OUI, car ça m'intéresse	NON	OUI, car ça m'intéresse	NON
12	6	12	0

### Commentaire

Les résultats présentés par ce tableau montrent que la majorité des élèves posent des questions spontanément sans que le professeur les interroge. Nous constatons que la prise de parole en classe est sollicitée pour être prise, ils demandent des explications, ce qui veut dire que l'élève est en mesure de suivre.

Pour les 6 élèves qui ont répondu par NON donnent comme explication le fait que l'oral expose l'élève ou parce qu'ils préfèrent l'écrit à l'oral.

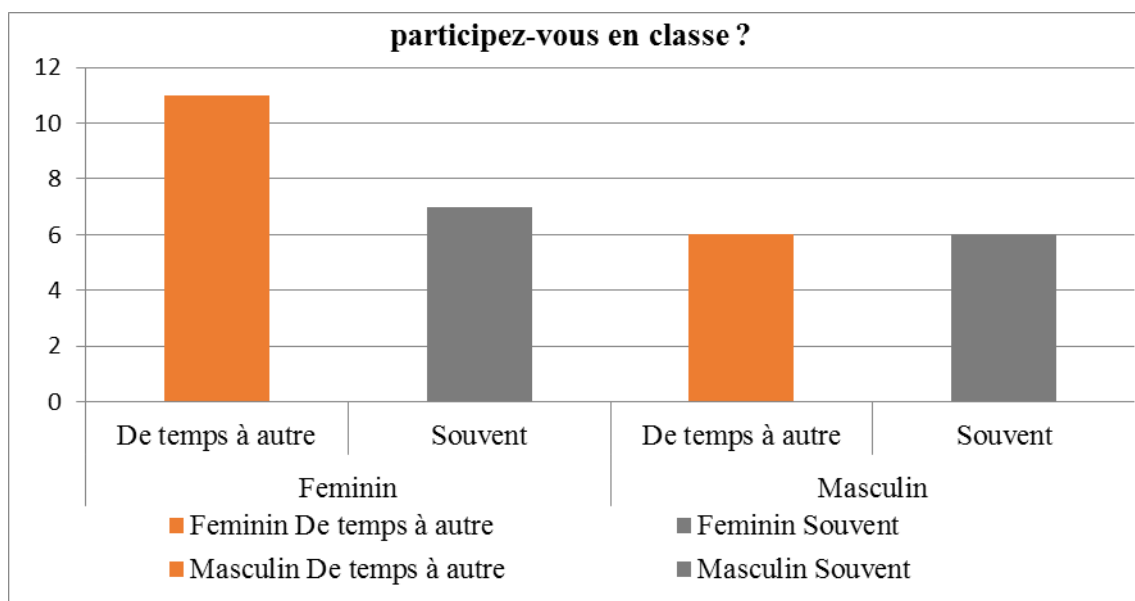


**Question 07: participez-vous en classe ?**

Question 7			
Féminin		Masculin	
De temps à autre	Souvent	De temps à autre	Souvent
11	7	6	6

**Commentaire**

La plupart des élèves répondent par de temps à autre, ils aiment s'exprimer en cette langue mais ne prennent pas facilement la parole en classe. Ils sont timides, ils ont peur de commettre des fautes, ils ont un manque de vocabulaire. Quand pour ceux qui participent souvent en classe ils approuvent le plaisir qu'ils ressentent quand ils interagissent, un contentement absolu.

**Figure 07**

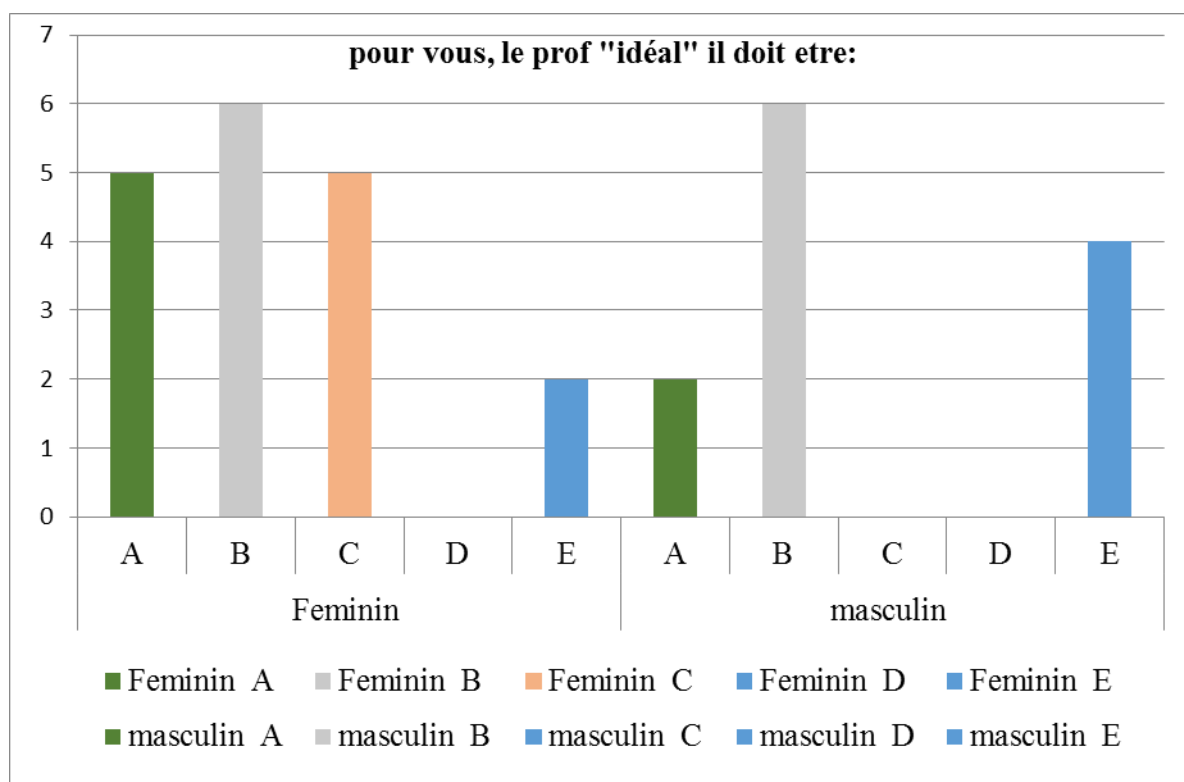
**Question 08 : pour vous, le prof « idéal » il doit être ...**

Question 8									
Féminin					Masculin				
A	B	C	D	E	A	B	C	D	E
5	6	5	0	2	2	6	0	0	4

**Commentaire**

La majorité des élèves ont insisté sur la sympathie, cette réponse vient de soulever une question assez pertinente concernant la relation entre enseignant/apprenant qui montre que le bon rapport et le bon contact mènent à un bon fonctionnement pédagogique en classe, selon cette réponse l'enseignant doit solliciter ces élèves, il parvient à faire aimer sa matière grâce à sa démarche pédagogique, soit grâce à sa propre personne.

De manière plus minoritaire le professeur idéal doit être compétent et sérieux, peut être en préparant ses cours ; qu'il ne soit pas toujours absent, posséder un certain nombre de caractères comme « tenir bien ses classes », d'être érudit dans son domaine.

**Figure 08**

### **2.1 Analyse et interprétation des résultats du questionnaire adressé aux enseignants**

Notre principal outil de recherche s'agit d'un questionnaire destiné aux enseignants (langue française) dans la wilaya de Mostaganem.

Notre questionnaire qui servira comme un moyen de connaissance des difficultés que trouvent les apprenants ainsi que les enseignants par rapport au programme.

On va présenter et expliquer aussi les réponses de notre questionnaire qui nous aide à arriver à certaines difficultés d'apprentissages chez les élèves de 2<sup>ème</sup> année langue.

**Question 1****Quels sont les séances qui vous semblent les plus difficiles à réaliser ?**

P1, P2, P3, pour ces trois professeurs, l'oral leur semble vraiment difficile à réaliser car l'apprentissage d'une langue commence toujours par la parole et si les élèves n'arrivent pas à communiquer en langue française avec l'enseignant cela bloque la réalisation du cours.

En effet leur niveau constitue les obstacles à l'enseignement de l'oral, avoir 30 élèves en classe ne tolère pas la bonne pratique de l'oral. Nous constatons que les enseignants sont conscients de l'importance de l'oral dans la classe, et surtout pour apprendre le F.L.E par le biais de l'oral. Ils trouvent qu'il est égal à l'activité de l'écrit dans l'apprentissage.

Les 5 autres professeurs pensent que l'écrit est plus difficile à réaliser, peut être que eux pour apprendre une langue étrangère, il faut qu'il y ait une maîtrise de l'écrit. La raison avancée est que l'écrit permet d'évaluer plus sérieusement l'apprentissage de la langue, alors que l'oral serait un moyen plus complexe et plus incertain pour savoir si la langue est acquise ou non.

**Question 2**

**Est-ce que vous croyez que le programme est adéquat avec le niveau des élèves ?**

7 enseignants voient que le programme n'est en aucun cas adéquat avec le niveau des élèves, d'après leurs réponses, on déduit que le programme n'accorde pas vraiment une grande importance à l'expression orale, c'est-à-dire l'oral est perçu comme secondaire, au moment où l'enseignant parle, les élèves écrivent plus qu'ils ne parlent.

Ils croient aussi qu'il n'est pas approprié car le problème qui se pose est un problème de base, puisqu'il y a une absence d'une pédagogie de l'oral. Donc des recherches doivent être entreprises à propos du programme, surtout au niveau des pratiques pédagogiques et la place de l'oral en classe pour aider l'enseignant dans sa laborieuse tâche.

Par contre, on remarque qu'une enseignante trouve que le programme est adéquat, c'est possible que les élèves qu'elle enseigne, en un bagage linguistiques riche en langue française.

**Question 3**

**Selon vous qu'elle est l'importance de la parole dans un cours de langue ?**

7 enseignants voient que la parole a une grande importance dans un cours de langue dont une ne nous a pas répondu pour une raison qu'on néglige.

Pour ceux qui affirment qu'on ne peut s'en passer de la parole dans un cours de langue, ils voient que l'apprenant est obligé de prendre la parole après l'apprentissage des règles de la langue depuis longtemps.

Elle est considérée comme un outil d'enseignement efficace, les enseignants posent des questions, donnent des explications et des instructions et fournissent une information en retour afin de transmettre des connaissances. Pour avoir une participation massive, nous constatons que la prise de parole en classe est sollicitée pour être prise, si non c'est le silence qui s'instaure en classe.

**Question 04****Quelle est l'attitude des apprenants par rapport à la communication ?**

On a enquêté 8 enseignants, ces derniers ont répondu de la même façon, ils affirment que les élèves n'aiment pas interagir en classe. Ils sont timides, ils ont peur de commettre des fautes, ils ont un manque de vocabulaire.

L'enseignant se trouvent devant des apprenants soit démotiver parce qu'ils ne maîtrisent pas l'oral ou peut-être c'est l'activité qui ne suscite pas à l'interaction en classe. L'enseignant doit favoriser le désir de communiquer pour supprimer la peur des élèves, pour libérer l'expression.

**Question 5**

La majorité des enseignants ont répondu par oui à la question suivante :

**Est-ce que l'apprenant rencontre des difficultés au niveau de la compréhension des sujets d'examens ?**

Parmi les 8 enseignants enquêtés, 7 trouvent que les élèves ne comprennent pas les sujets d'examens, cela signifie que les élèves ne possèdent pas des prés requis, tout d'abord il faut savoir lire pour être capable de décoder et de comprendre un sujet d'examen.

Même si l'acquisition de compétences orales reste l'objectif principal de la classe de langues vivantes, il semble que l'écrit permet de fixer le passage des paroles. Le travail écrit participe à la mémorisation de certaines compétences acquises à l'oral.

Une seule enseignante trouve que les élèves n'ont pas de difficulté de compréhension, il se peut que pour cette dernière, L'accent doit être mis sur l'écrit et même en enseignant l'oral c'est pour travailler et améliorer l'écrit des élèves

**Question 6**

**Quel est l'impact du milieu socioculturel sur la communication verbale chez l'apprenant ?**

Cette question doit nous permettre de mieux cerner l'influence du milieu socioculturel chez l'apprenant dont tous les enseignants ont approuvé que l'élève dès quand il rentre en classe, il prend avec lui tout son contexte familial, sa culture et ses marques.

Cette influence entraîne la modification des attitudes, opinions d'un individu ou d'un groupe suite au contact avec un autre individu ou groupe, et la famille comme une entité sociale exerce son influence sur chacun de ses membres dans le but de lui imposer ses normes et des attitudes de comportement. L'environnement culturel est l'un des facteurs influençant la démarche d'apprentissage de l'apprenant.

**Question 7**

**Faites-vous appel à la langue arabe pour vous faire comprendre en classe ?**

Sur cette question, on a eu 4 enseignants qui approuvent le fait d'utiliser la langue arabe comme une aide si c'est nécessaire « blocage en plein cours », contrairement aux 3 autres enseignantes qui refusent catégoriquement l'utilisation de la langue arabe lors d'un cours de français.

Pour éviter de se trouver dans une situation délicate face à l'incompréhension des élèves, l'enseignant doit être en mesure de communiquer non- verbalement, les gestes de vos mains, la façon dont vous regardez votre auditoire

**Synthèse**

A partir de la lecture et de l'analyse des résultats, nous notons que la pratique de la langue française en dehors de l'école n'est pas assez fréquentée de la part de la majorité des élèves. Leur milieu social ne le leur permet pas, sauf à quelques exceptions, à quelques élèves de pratiquer la langue française. Le milieu social, en évidence, joue un rôle très important dans l'apprentissage concernant la pratique de la langue en classe, et surtout à l'oral.

D'après ces résultats, il y a une minorité d'élèves qui se sentent à l'aise à l'oral en classe et qui ne ressentent aucune timidité ni aucune peur. L'importance du milieu familial est ici décisive. C'est pourquoi l'enseignant doit être conscient des enjeux externes de l'oral en classe. Il doit être capable de repérer celui qui ne parle jamais, qui ne lève jamais le doigt sans le rendre ridicule devant ses camarades.

A partir de cette analyse, nous constatons que le premier obstacle à la prise de parole, le fait d'interagir est la peur du silence qui peut régner en classe et qui pousse l'enseignant à réagir et à prendre la parole.

Ce qui apparaît immédiatement dans l'analyse, c'est la place centrale de l'interaction. La communication prend la forme d'un échange de l'enseignante avec la classe, elle prend la parole pour produire un ou plusieurs énoncés et elle sollicite la classe ; Il s'agit d'un système de communication centralisé autour de l'adulte.

**Conclusion**

L'école a une fonction primordiale, celle de fournir aux élèves scolarisés une certaine maîtrise de la langue française sous sa forme orale. L'enseignement du français langue étrangère n'offre pas une finalité mais plutôt des finalités qui sont souvent confrontées à un choix dans le secondaire algérien, l'une des finalités est de maîtriser la pratique orale en interagissant efficacement dans le contexte scolaire. L'apprenant peut avoir la possibilité de surmonter sa timidité et sa gêne en s'exprimant plus efficacement en FLE.

# **Conclusion générale**

## Conclusion Générale

---

### Conclusion générale

L'apprentissage naît de l'interaction entre deux individus. La classe offre l'occasion unique, d'observer les stratégies d'interaction entre les individus.

Elle est à la fois source et matériel didactique. Chaque langue possède des particularités, c'est la raison pour laquelle quand on enseigne une langue, l'enseignant doit prendre en considération ces particularités du point de vue linguistique, vocabulaire, lexical.

En effet quand on parle de l'échange et de la communication verbale, il est incontournable d'évoquer, la morphosyntaxe, la prononciation, pour prendre soin de la qualité sonore de la parole, en accordant plus d'importance à l'oral, on favorise la communication et l'expression qui sont la règle de la base.

Nous avons tenté de déterminer la place, qu'occupe la compétence communicative dans l'enseignement du français langue étrangère en identifiant l'origine des défaillances des apprenants du secondaire.

En effet La démarche pédagogique se proclame à appartenir à l'approche communicative alors qu'elle est analytique car elle prend comme point de départ l'étude des formes 'le code linguistique'.

Notre étude laisse suggérer que l'enseignement du français doit s'appuyer sur ces éléments de base décrits dans le programme scolaire. L'objectif visé est de développer la communication chez nos apprenants et de libérer la parole.

# Bibliographie

---

## Bibliographie

- BRUNER.J. 1997. *Comment les enfants apprennent à parler*, paris : Retz
- Claudette C, Germain C. 1998. La compréhension orale, CLE international.
- Colette, 2005. Quelle formation pour enseigner l'oral ?, L'Harmattan.
- COSTE D, GALISSON R. 1976. *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris : Hachette.
- COSTE D. 1948.*Les discours naturels dans la classe*, in le français dans le monde n°
- 183.
- COSTE, D, les discours naturels dans la classe, in le français dans le monde n° 183, 1984
- Guide d'enseignement efficace de la communication orale, 2008, p.111
- ROBERT VION. 1992, 2000. La communication verbale, analyse des interactions, Paris. Hachette.

## Web graphie

- [http://fr.wikipedia.org/wiki/Sch%C3%A9ma\\_de\\_Jakobson](http://fr.wikipedia.org/wiki/Sch%C3%A9ma_de_Jakobson) , 2015
- [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/mots\\_0243-6450\\_1992\\_num\\_31\\_1\\_1709](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/mots_0243-6450_1992_num_31_1_1709) , 2015
- <http://www.verbotonale-phonetique.com/loral-cest-au-fait/> ,2015
- <http://www.memoireonline.com/09/10/3880/Linteraction-dans-lapprentissage-en-classe-de-franais-langue-etrangere.html> , 2015
- <https://halshs.archives-ouvertes.fr/edutice-00000287/document>, 2015
- [http://www.academia.edu/2631900/Lenseignement\\_du\\_Francais\\_en\\_Algerie\\_A\\_percu\\_historique\\_Etat\\_des\\_lieux\\_et\\_perspectives](http://www.academia.edu/2631900/Lenseignement_du_Francais_en_Algerie_A_percu_historique_Etat_des_lieux_et_perspectives) , 2015
- <http://ries.revues.org/498>, 2015

# **Annexes**

## Questionnaire destiné aux élèves

Ceci est un questionnaire ayant pour but la réalisation d'un mémoire de fin d'étude.

Veillez lire attentivement les questions puis essayez d'y répondre objectivement.

Féminin  Masculin

1. Est-ce que vous vous intéressez à la langue française ?
  - Oui  Non
2. Parlez-vous en français avec votre famille ou amis ?
  - Souvent
  - De temps à autre
  - Jamais
3. En quelle langue sont les programmes que vous regardez ?
  - Arabe  Français
4. Aimez-vous le cours de français ?
  - Oui  Non
5. La compréhension du français par rapport au collège est
  - Accessible
  - Difficile
6. Quand vous ne comprenez pas en cours, demandez-vous à votre professeur de réexpliquer les notions non claires ?
  - Oui, car ça m'intéresse
  - Non
7. Participez-vous en classe ?
  - Souvent
  - De temps à autre
8. Pour vous, le prof « idéal » il doit être :
  - a) Compétent
  - b) Sympathique, ouvert
  - c) Il corrige l'élève
  - d) Il évite la perte de temps en cours
  - e) Sérieux

---

## Questionnaire destiné aux enseignants

Ceci est un questionnaire ayant pour but la réalisation d'un mémoire de fin d'étude.

Veillez lire attentivement les questions puis essayez d'y répondre objectivement et minutieusement.

Féminin

Masculin

Expérience :.....

1. quels sont les séances qui vous semblent les plus difficiles à réaliser ?

.....  
.....

2. est-ce que vous croyez que le programme est adéquat avec le niveau des élèves ?

.....  
.....

3. Selon vous, quelle est l'importance de la parole dans un cours de langue ?

.....  
.....

4. Quelle est l'attitude des apprenants par rapport à la communication ?

.....  
.....

5. Est-ce que l'apprenant rencontre des difficultés au niveau de la compréhension des sujets d'examens ?

OUI

NON

6. Quel est l'impact du milieu socioculturel sur la communication verbale chez l'apprenant ?

.....  
.....

7. Faites-vous appel à la langue arabe pour vous faire comprendre en classe ?

.....  
.....